

# DE LA KHROUMIRIE

AU DJERID

RECIT DE VOYAGE EN TUNISIE

Conférence faite devant les Sociétés de Géographie de  
Lille, Tourcoing, Cambrai, St-Omer, Douai

PAR

M. le Docteur CARTON

*Médecin-Major au 19<sup>e</sup> Chasseur*

*Correspondant du Ministère de l'Instruction publique*

*Associé-correspondant national*

*de la Société nationale des Antiquaires de France*



DOUAI

Imprimerie O. DUTHILLŒUL, rue Léon Gambetta, 12.

1894

O<sup>3</sup><sub>i</sub>  
666

Le nom antique du Kef, où nous allons entrer, Sicca Venetia, éveille certainement en vous le souvenir d'une des plus belles pages du roman de Flaubert, Salaambô. Mais combien déchue de sa grandeur est la cité de Vénus !

Il y a une vingtaine d'années, sa population était encore de 15.000 âmes. Le choléra, la famine l'ont réduite à 3.000, et elle serait encore bien moindre si l'arrivée des Français n'avait rendu quelque vie à la ville agonisante.

A chaque pas on y rencontre des maisons arabes à demi écroulées, ruines plus désolées que les vestiges romains qu'elles recouvrent.

Quelques colons se sont installés au Kef. Durant le séjour que j'y fis à l'hôpital militaire, j'aimais à aller m'asseoir chez deux modestes fonctionnaires qui employaient leurs loisirs à créer une petite vigne dans un champ qu'ils avaient acheté de leurs économies.

L'aspect du Kef est très pittoresque, ses maisons blanches s'étagent sur une colline élevée, couronnée par les murs crénelés d'une vieille forteresse, la Kasbah. — (*Vue générale du Kef.*)

On peut y voir quelques édifices antiques, une fontaine, jaillissant au centre de la ville, qui a été réparée et aménagée par nos troupes. Mais ce qu'il y a de plus intéressant, ce sont des citernes romaines, capables de contenir 5.000 m. c. d'eau, qui ont été remises à neuf et constituent à la cité de précieux réservoirs.

Au-delà des jardins qui s'étendent aux pieds du Kef est une très large vallée. A ce propos, je ferai une remarque qui vous donnera, jecrois, une idée très exacte de la configuration de la Tunisie.

Les massifs montagneux développés y sont rares et on n'y rencontre point, comme en Algérie, ces immenses hauts plateaux sur lesquels on peut voyager des journées entières. Sa surface, au contraire, offre une série de plaines, séparées par

des collines. Telles les plaines de Mater, de Beja, de Souk el Arba, du Krib, de Nmor, du Kef, etc., etc.

Cette disposition se prête admirablement à la fondation de villes. Placées au pied des montagnes, elles évitent les exhalaisons malsaines, les miasmes paludéens de la plaine tout en étant à portée de leurs moissons, et en servant ainsi de lieu de marché aux agriculteurs qui l'habitent comme aux habitants de la montagne. Situées, d'autre part, plus dans le voisinage de cette dernière, elles entourent les sources, qui jaillissent de préférence en ces points, et ont à quelques pas la pierre, le bois pour l'édification de leurs monuments, les métaux pour les industries de leurs artisans, l'air vif pour leurs valétudinaires. Une telle disposition n'a pas manqué de frapper les anciens, dont toutes les cités d'Afrique sont dans cette situation, quand l'orographie s'y prête.

La plaine du Sers, située au Sud du Kef, dont elle est séparée par une chaîne de collines, est précisément une des cuvettes de la Tunisie centrale les plus riches en eau et en humus. C'est le pays des prairies et de l'élevage. On y voit errer de grandes troupes de chevaux qui paissent ou galopent autour des tentes.

Zamphour est une belle ruine, située aux bords de la plaine, sur un mamelon rocheux.

Je vais vous montrer les beaux monuments que nous y avons admirés. Malheureusement, il faut compter, en voyage, avec le temps qu'il fait, et le jour où nous campâmes en ce point, il régna une telle chaleur que nous ne pûmes explorer les ruines que peu de temps avant le coucher du soleil. — (*Arc de triomphe. — Temple.*)

C'est à l'ombre d'un des beaux arcs de triomphe de la ville romaine que nous campâmes. J'avouerai que, même pour un archéologue, la plus humble mesure arabe eût paru préférable à cet édifice, imposant sans doute, mais ouvert à tous les vents. Le thermomètre monta, en effet, à midi, à 41°.